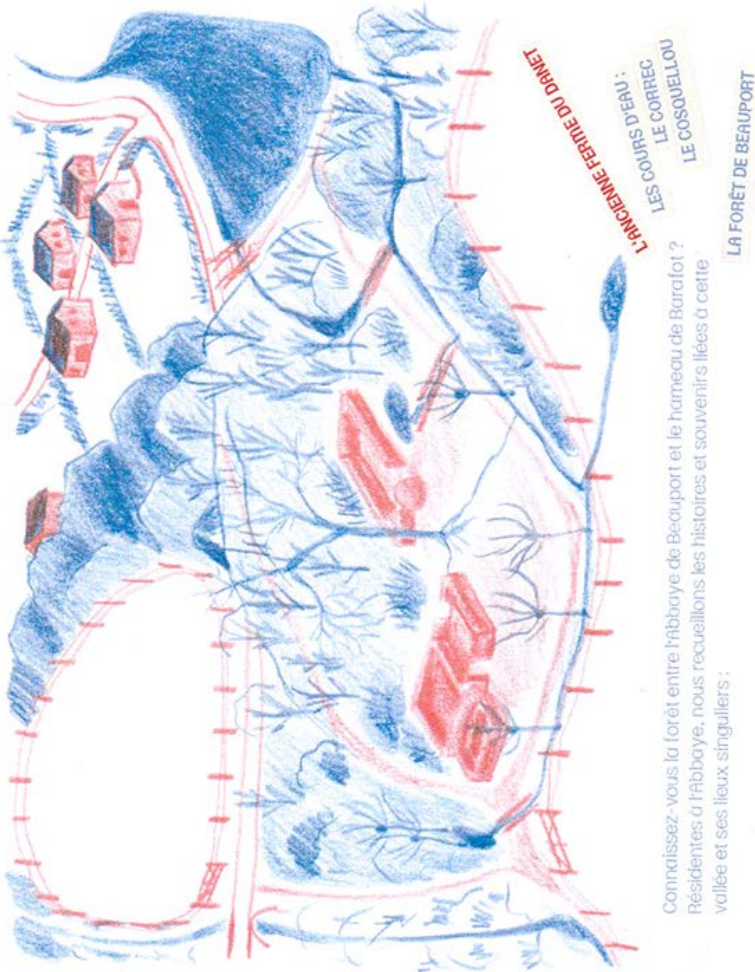


BALADE SENSORIELLE PRINTANIERE BÉNÉVOLES HERBE FOLLE • 22 AVRIL 2026

La vallée contée

Une histoire collective de la vallée de Beauport / du Correc



février 2026

Illustration - Design des mondes littoraux - Elissa, Elsa, Lucile, Emma, Sarah

ENTRE CORREC & COSQUELLOU !

Pour commencer cette balade sensorielle printanière, Brigitte Cloarec vous invite à profiter des fleurs de pommiers côté mer et prairie.

Et puis, pour changer d'itinéraire, en cette année de thème de l'Eau à l'Abbaye, nous cheminons, comme les anguilles, à contre courant pour remonter vers les rivières du Correc & du Cosquellou, au cœur de la vallée de Beauport.

Nous marchons, respirons en conscience au fil du chemin, avec quelques autres pratiques ; pour retrouver le four à pain niché au cœur de l'ancien Moulin du Danet !

Nous profitons de quelques sons, entre feu & eau, en plus du chant des oiseaux... au cœur de ce printemps (élément Bois) et des arbres environnants !

**Au plaisir de vous accueillir
pour cette nouvelle expérience,
entre Mer, rivières & pierres !**

Cette balade se tient
le mercredi 22 avril de 9h30 à 11h30
Nous nous donnons rendez-vous
devant le puits sur le parvis
face à l'entrée de l'abbaye.

Cette balade s'inscrit dans le cadre de la mise en valeur des environs de l'étang du Danet en lien avec les ateliers de valorisation portés par Martine Tacheau et du projet de réhabilitation de cet espace avec le projet "Le pain perdu" des résidentes en design des mondes littoraux.

Recueil inspiré, pour une part, par la Gazette produite dans le cadre de la résidence "Design des mondes littoraux" de septembre 2025 à juillet 2026.

Cinq designeuses, paysagistes, artistes réalisent un projet collaboratif autour de la valorisation de la forêt de Beauport, de ses cours d'eau, de sa ruine et de son four à pain : Elissa, Elsa, Lucile, Emma, Sarah. Elles sont en résidence à l'Abbaye maritime de Beauport.

Reprise des illustrations qu'elles ont conçues dans le document "La vallée contée" qu'elles ont créé.

En complément, quelques informations extraites de l'étude autour des Communes de Paimpol et Kerfot (22) Étude hydraulique du site de Beauport-Kerazic. Agence de l'eau Loire Bretagne



Dépliant 2026 Abbaye de Beauport - Illustration Caroline Evain

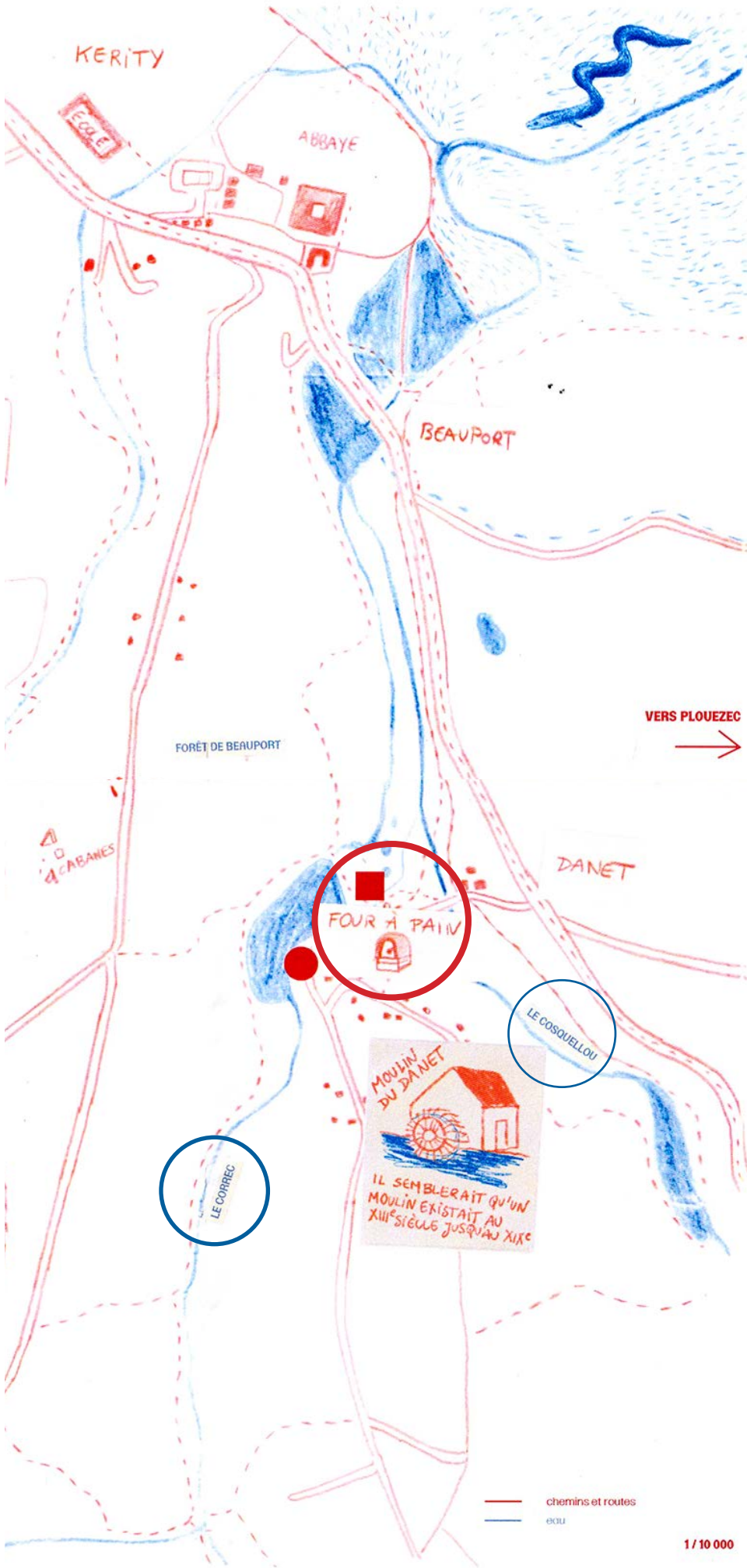
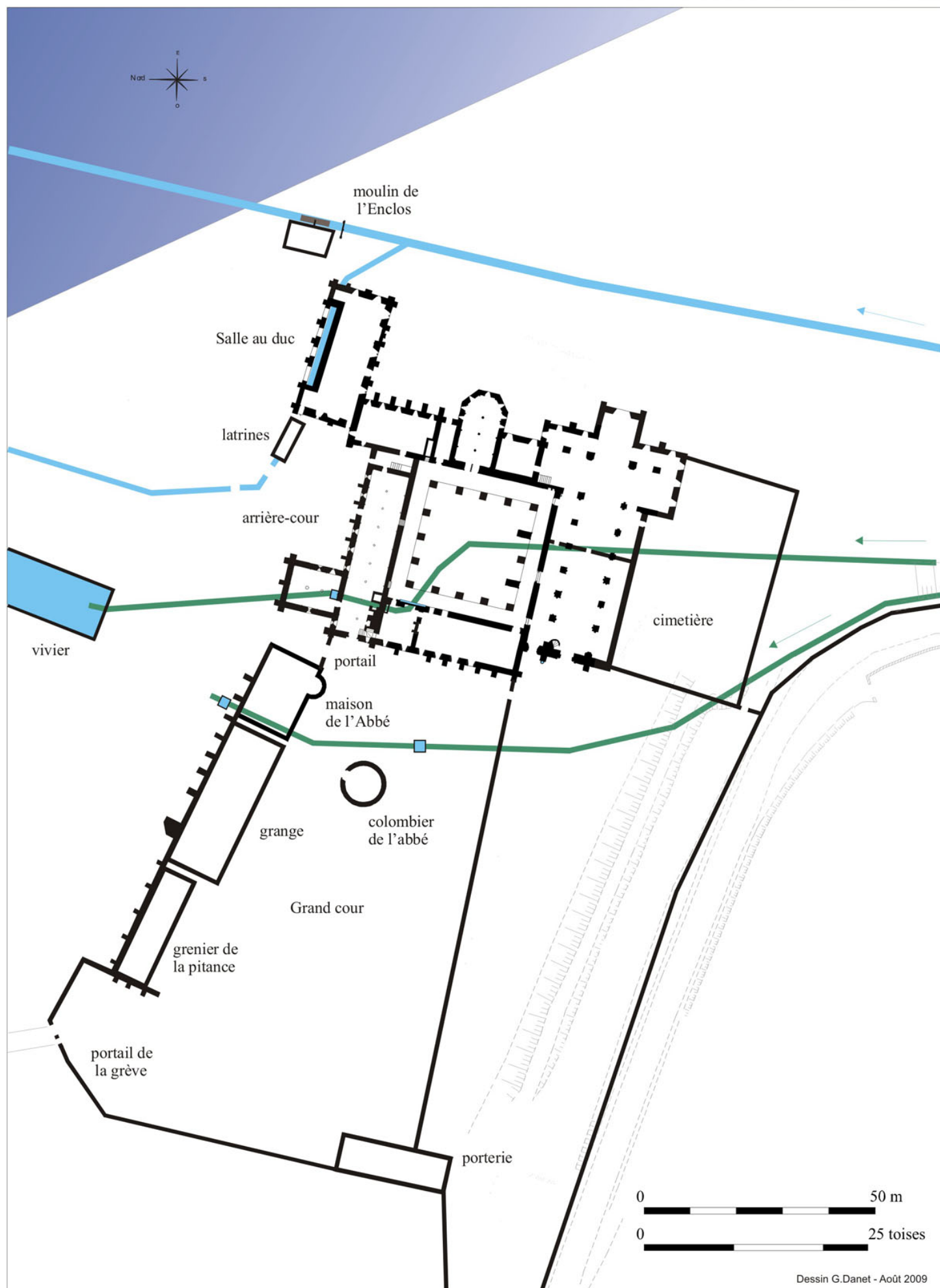


Illustration : Design des mondes littoraux - Elissa, Elsa, Lucile, Emma, Sarah

Source... ruisseau... rivière... cascade, torrent, fleuve, mer, océan !



Illustration : Nicole Grange



Aménagement des cours d'eau autour de l'Abbaye maritime de Beauport

Histoire, études et projets/travaux de restauration

1. Un site aménagé depuis le Moyen Âge

Le ruisseau du Correc prend sa source sur la commune de Pléhédél et se jette dans la mer à l'abbaye de Beauport, à Paimpol. Dès le XIII^e siècle, les chanoines prémontrés de l'abbaye, ont profondément transformé ce cours d'eau pour développer leurs activités agricoles et artisanales.

Les principaux aménagements historiques :

- Vers 1200 : création d'une digue à l'embouchure du Correc et d'un premier étang appelé Coz Pors.
- Installation d'un moulin hydraulique près de l'abbaye.
- 1222 : acquisition d'autres moulins et aménagement de la prairie du Danet.
- Création des étangs du Danet en amont.
- Création de l'étang de Terron à l'ouest de l'abbaye.
- 1421 : construction du moulin à marée de Poulafret.

Ces aménagements ont donné naissance à un réseau hydraulique complexe, le Correc et son affluent le Cosquellou qui alimentent trois étangs artificiels : l'étang du Danet, l'étang du Cosquellou et l'étang de Beauport.

L'eau se jette ensuite dans la mer par un exutoire très aménagé près de l'abbaye.

Aujourd'hui, le site de Beauport-Kerarzic appartient au Conservatoire du Littoral et est géré avec l'association AGRAB – Abbaye de Beauport.

2. Un milieu naturel dégradé

Avec le temps, ces aménagements ont entraîné plusieurs problèmes écologiques.

En 2021, la qualité écologique du Correc est jugée médiocre.

Des obstacles pour les poissons : les digues, cascades et buses empêchent la circulation de nombreuses espèces comme l'anguille européenne, la truite et la loche franche. Par exemple :

- chute de 2,9 m à la cascade du Correc
- chute de 2,3 m à l'exutoire du Danet
- obstacles dans l'étang du Cosquellou et sous la route Hent an Danet.

Résultat : les poissons migrateurs circulent très difficilement.

Une espèce particulièrement concernée : l'anguille. L'anguille a un cycle de vie particulier :

- reproduction en mer
- remontée des rivières pour grandir.

Les jeunes anguilles (civelles) doivent donc remonter les cours d'eau, ce qui devient compliqué avec les obstacles.

Les inventaires piscicoles réalisés en 2021 montrent :

- une présence d'anguilles sur tout le bassin, mais en faible nombre
- très peu de truites
- quelques espèces comme le gardon ou la loche franche.

3. Une zone humide qui se transforme

Au pied de l'abbaye se trouve aussi une zone humide avec des roselières (zones de roseaux).

Deux phénomènes posent problème :

- L'Envasement des étangs

Les trois étangs retiennent les sédiments transportés par le cours d'eau, ce qui entraîne un envasement progressif.

- L'Expansion de la saulaie

La zone humide est progressivement colonisée par des saules.

Entre 2000 et 2024, la surface de la saulaie a augmenté de 45 %, cela s'explique par :

l'accumulation de sédiments, l'apport d'eau douce trop important et une faible influence de l'eau de mer.

4. Une grande étude hydraulique du site

Pour comprendre ces problèmes, les gestionnaires du site ont commandé une étude hydraulique et morphologique du Correc et du Cosquellou.

Objectifs de cette étude :

- | | |
|---|---|
| 1. Comprendre l'envasement des étangs | 2. Identifier les obstacles à la migration des poissons |
| 3. Proposer des solutions d'aménagement | 4. Restaurer l'équilibre de la zone humide. |

Les chercheurs ont :

- | | |
|------------------------------------|---|
| • Collecté des données historiques | • Réalisé des mesures de terrain |
| • Analysé les sédiments | • Créé des modèles hydrauliques numériques. |

5. Les principaux projets/travaux d'aménagement

Plusieurs solutions sont proposées pour restaurer le fonctionnement du cours d'eau.

1. Restaurer la circulation des poissons

Plusieurs ouvrages pourraient être créés ou modifiés : installation de passes à poissons, restauration de la passe à anguilles existante et création d'une passe à bassins (20 bassins) pour franchir la cascade du Correc. Ces aménagements permettraient aux poissons de remonter le cours d'eau.

2. Supprimer l'étang du Cosquellou

L'une des propositions majeures est l'effacement de la digue de l'étang du Cosquellou.
Son Objectif : redonner au ruisseau sa vallée naturelle et améliorer la circulation de l'eau et des sédiments.

3. Améliorer la gestion de l'étang de Beauport

Le projet propose la création d'un répartiteur de débit et une meilleure gestion des vannes et des madriers.
Ses objectifs : maintenir un débit pour la passe à anguilles, conserver une réserve d'eau pour les incendies et limiter l'apport d'eau douce dans la zone humide.

4. Restaurer la zone humide

Plusieurs actions sont envisagées pour préserver la roselière : limiter l'arrivée d'eau douce, favoriser l'influence de l'eau salée et ralentir l'expansion des saules. Coût estimé : environ 61 000 €.

5. Des travaux déjà engagés sur le bassin versant

Parallèlement à ces études, Guingamp-Paimpol Agglomération mène déjà des travaux sur le bassin versant. Exemples : remplacement d'un passage de cours d'eau trop étroit sur le Cosquellou de 1,5 km d'habitats aquatiques.

La restauration de 4,2km de continuité écologique, favorisant l'accès aux zones de reproduction des truites. Ces travaux, menés sur 2024-2025, contribuent également à améliorer les usages agricoles et de loisirs, tout en protégeant durablement les milieux aquatiques et les paysages du territoire.

L'agglomération Guingamp-Paimpol a investi 243 000 € pour ces travaux. 80% par des partenaires publics : l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne (50%) - Département des Côtes d'Armor : 30% - La part restante, soit 20%, est assurée par Guingamp-Paimpol Agglomération. Pour la seule année 2025, le montant des travaux s'élève à 139 590€.

6. Les objectifs globaux des travaux

Ces aménagements répondent à plusieurs objectifs environnementaux :

- restaurer la qualité écologique des cours d'eau
- rétablir la continuité écologique pour les poissons
- préserver les zones humides
- améliorer le transport naturel des sédiments
- protéger la biodiversité du site.

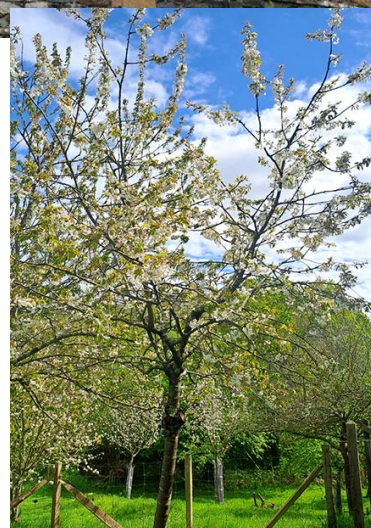
Le secteur est d'ailleurs classé ZNIEFF, notamment pour la richesse de ses milieux littoraux.
En conclusion, ces travaux visent à rééquilibrer un système hydraulique fortement aménagé depuis le Moyen Âge, afin de restaurer la circulation des poissons, limiter l'envasement des étangs, préserver la zone humide de Beauport et améliorer la qualité écologique du Correc.

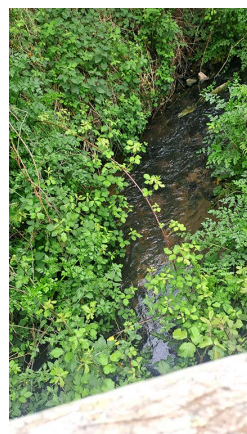
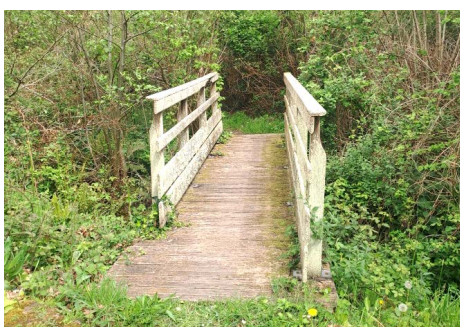
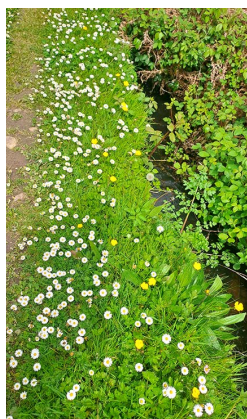
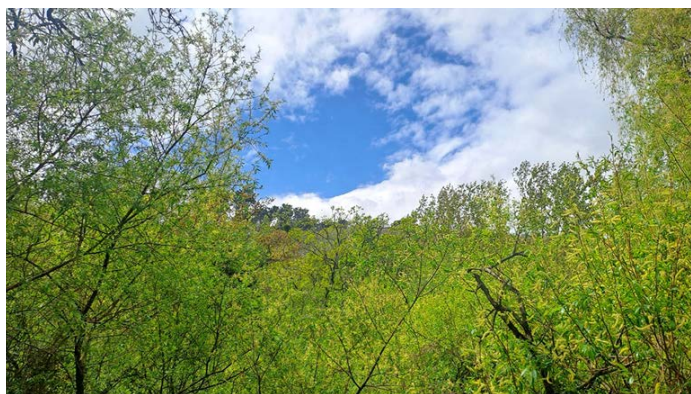
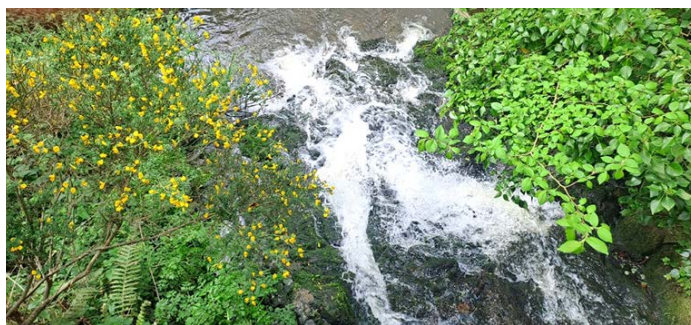
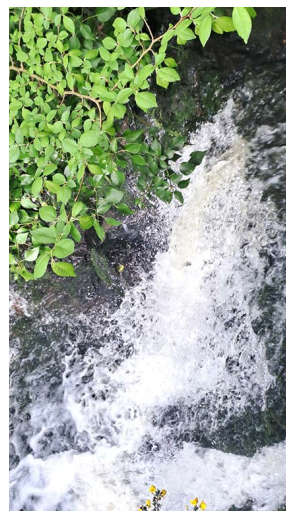
**En conclusion, ces travaux visent à rééquilibrer un système hydraulique
fortement aménagé depuis le Moyen Âge,
afin de restaurer la circulation des poissons, limiter l'envasement des étangs,
préserver la zone humide de Beauport et améliorer la qualité écologique du Correc.**

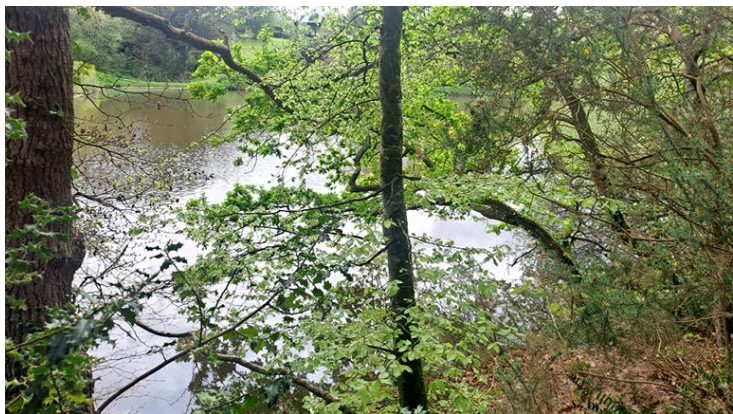
Informations extraites de l'étude autour des Communes de Paimpol et Kerfot (22)
Étude hydraulique du site de Beauport-Kerarzic. Agence de l'eau Loire Bretagne

Ces informations pourront être complétées par l'étude sur l'Eau que sont en train de faire
deux des résidentes, Sarah & Lucille, autour de la vallée de Beauport & du Correc

Trajet de notre balade sensorielle
printanière du 22 avril au matin,
en partant de l'Abbaye,
côté prairie, pommiers fleuris, ●
entre Correc & Cosquellou, ●
et quelques autres entrelacs ;-) ●
pour arriver... au four à pain ! ●
Merci Floriane pour cette carte !







ENTRE CORREC & COSQUELLOU !

Cette balade sensorielle printanière s'inscrit, cette fois, dans le cadre de la mise en valeur des environs de l'étang du Danet en lien avec les ateliers de valorisation portés par Martine Tacheau, début mai, et du projet de réhabilitation de cet espace avec le projet "Le pain perdu" des résidentes en Design des mondes littoraux.

Vous trouverez dans ces trois pages quelques paragraphes extraits du document [Projet Belvédère - Note d'intention](#), élaboré par les 5 jeunes femmes en Résidence de septembre 2025 à juillet 2026, collectif de designeuses, paysagistes et artistes en Design des Mondes Littoraux.

Ce document a été transmis par Floriane dans sa Newsletter de janvier 2026.

J'ai pris le temps de lire l'ensemble de ce document approfondi, et j'ai été particulièrement interpellée par leur réflexion menée, au début, autour de la notion classique de Belvédère.

Nous avons pu les rencontrer lors de leur présentation de leur projet dans la salle de la Pomme début mars.

Vous trouverez, [en bleu](#), quelques reprises de leurs écrits, que je vous invite à lire en entier si vous pouvez !

Un belvédère, mais pour quoi faire ?

Habituellement conçu comme un point élevé permettant d'admirer un paysage, le belvédère propose souvent une vision surplombante et distante du territoire.

Et au contraire, ici, les conceptrices souhaitent changer la manière de regarder le paysage

- passer de la "belle vue" à la question "comment bien voir"
- privilégier une relation sensible et immersive avec le lieu
- considérer le paysage non comme une image à contempler mais comme un milieu vivant à comprendre.

"Alors, est-ce la vue, le toucher, l'odorat, l'ouïe qui donne accès au paysage", disent-elles !

Le propre d'une balade sensorielle, c'est de développer une perception plus large, tous les sens en éveil, et au-delà ! De ralentir, de porter un regard différent sur l'espace environnant, d'inspirer les parfums, de toucher les écorces... en prenant, cette fois, le chemin de l'eau !

Une démarche d'observation du territoire, en observant le site et le paysage, les milieux naturels, en portant une attention à la biodiversité, aux équilibres écologiques, aux usages, voire, dans un autre temps, avec les habitants et les acteurs du territoire.

Jusqu'à présent, les balades sensorielles se faisaient côté littoral, entre pommiers en fleurs au printemps, puis en pommes, à l'automne ;-) avec vue sur mer et sur l'Abbaye !

Nous commencerons toutefois notre balade, côté prairie, pour apprécier la délicate couleur des fleurs de pommiers !

Mais pour ce printemps 2026, il y avait toutes les raisons de se tourner davantage vers le rétro-littoral, au cœur des ruines, du four à pain, où circulent Correc & Cosquellou...

Nous voilà d'une autre manière en lien avec le thème annuel de l'Eau à l'Abbaye maritime de Beauport !

Floriane m'avait soufflé l'idée de me relier à ce thème de l'Eau ce printemps ;-)

Lieu plus discret, mais lieu de rencontre fréquent ces derniers temps...

Ce site, entre Correc & Cosquellou, agit comme un pont entre des usages passés, présents et à venir. Autrefois Ferme et Moulin, il témoigne d'une hybridation historique des fonctions productives, nourricières et sociales.

Le projet des conceptrices s'inscrit dans cette continuité, en cherchant à réactiver les usages du site plutôt qu'à en inventer de nouveaux. Il s'agit de convoquer la mémoire des rassemblements, de la transmission, des savoir-faire, du partage et de l'alimentation collective, tout en ouvrant la voie à de nouvelles manières d'habiter et de prendre soin du lieu, au bénéfice des habitant-es et des usager-es locaux.

Un lieu d'accueil, de convivialité, d'ancrage, de partage, de transmission, en perspective, semble-t-il !

"Un lieu où dialoguent trois formes d'énergie :

- l'énergie humaine du collectif
- l'énergie du feu portée par le four à pain,
- et l'énergie de l'eau qui structure le paysage."

J'aurais aimé écrire cette phrase car elle résume tout à fait l'esprit qui m'anime pour proposer cette balade sensorielle. Les énergies évoquées soutiennent vraiment cette démarche, au sein de l'Herbe Folle !

Le chemin du littoral vers l'intérieur des terres, nous invite, là, à un point de vue plus intérieur, presque introspectif, contemplatif, situé au cœur de la vallée des Bois de Beauport en relation étroite avec la gestion forestière par ailleurs, et sa biodiversité...

Chemin de l'eau

Ce chemin de l'eau reconnecte le site des ruines du Danet avec l'Abbaye maritime de Beauport. Au travers d'une scénographie de l'eau, le ruisseau met en valeur le lien entre la forêt de Beauport et l'estran où l'eau se jette. Le projet "Le Pain perdu" propose de remonter le courant de l'eau à la manière dont on remonte l'histoire mystérieuse de cette forêt ! Différentes pistes sont proposées en racontant l'histoire du ruisseau à différents niveaux...
Voire même de raconter l'histoire des anguilles qui remontent les rivières !

Les jeunes femmes évoquent cette invitation dans les terres, d'un point de vue plus intérieur en rétro-littoral, comme elles le nomment ; peut-être pourrions-nous nous relier à ces rivières autour de nous et à celles qui coulent en nous... Notre corps n'est-il pas composé d'un pourcentage conséquent d'eau !

Après la Mer, donc, il est temps de passer le pont vers l'intérieur des terres où se faufilent les rivières entre Cosquellou & Correc ! Les couleurs se différencient, le vert, couleur printanière se déploie sous nos yeux ! Prenons le temps de ralentir, accueillons cette immersion dans la Nature de "l'autre côté"...
N'est-ce pas le moment d'éveiller nos sens, de toucher les différentes écorces, les mousses, les lichens ; et dans l'alternance, portons le regard vers les arbres environnants, observons les branchages se tisser entre eux, les feuillages danser vers le ciel, les nuances de vert des jeunes feuilles, leurs reflets aux rayons du soleil, la lumière au cœur de la canopée, le tout dans la brise printanière ! La couleur verte a des propriétés calmantes...
Marchons en conscience, en présence, en silence, explorons différents rythmes de respiration, revitalisons-nous en accueillant les différentes substances produites par les arbres pour renforcer notre système immunitaire, profitons des composés organiques produits par les arbres nouvellement feuillus !

Créons un nuancier autour du vert en collectant délicatement quelques végétaux... Retrouvons la joie de l'enfance !

Portons aussi le regard vers la terre, observons sa couleur, sa consistance, sa fragrance, sa sécheresse, son humidité... Tout en continuant à parcourir le chemin de l'eau qui nous est offert, au cœur des rivières !
Quelques temps de pause, à écouter, entre autre, l'eau couler... ou s'amuser du chant des amphibiens...
Remarquer la présence de l'osier, des roseaux, et autres végétaux plus à proximité...
Quelques insectes papillonnent ici et là, faune & flore s'unissent au fil des pas...
Chacun-e ses sensations, quelques échanges de perceptions, au fil de l'eau après avoir éprouvé le silence en marchant, en observant, dans l'instant présent...
Trouverons-nous peut-être un endroit pour s'allonger et observer la canopée !

C'est l'élément Bois qui est soutenant en ce temps de printemps, profitons-en ! (organes Foie - Vésicule biliaire)

Peut-être éprouvons-nous l'envie d'une pause près d'un arbre, ou est-ce lui qui nous appelle !
Prenons le temps de nous connecter à cet arbre par nos racines communes, et ressentons éventuellement la possibilité de s'en approcher, de le toucher plus en proximité, ou de déposer notre dos contre son tronc, de s'asseoir à son pied, dans le respect...
Percevons ce que cette présence proche produit dans notre respiration, dans notre corps...
Ouverture, échange, connexion terre-ciel, nous pouvons porter notre regard vers la canopée, puis vers la terre...
Percevons aussi cet environnement Terre - Eau - Végétaux, nous régénérer ; notre esprit peut à la fois vagabonder, percevoir, réfléchir, ressentir... ! Ainsi, nous favorisons notre capacité à avoir les idées plus claires, à nous apaiser, à développer notre créativité, à affiner nos perceptions énergétiques, tout en s'enracinant plus profondément.
Notre attention est différente lorsque nous sommes dans la Nature, les japonais la nomme : "fascination douce" !
Nous prenons le temps d'écouter vraiment les sons de l'eau couler, s'amplifier quand nous nous en rapprochons, petite cascade ou ruisseau ; nous percevons ensuite le son diminuer au fur et à mesure de la marche ; puis nous le retrouvons sur le chemin du retour ; et diminuer à nouveau quand nous continuons notre balade !

Après un bon moment au cœur de l'Eau sous ses différents aspects, nous nous retrouvons côté Feu, au cœur des pierres...
Où trône le four à pain en réhabilitation ! Le projet des conceptrices se nomme donc "Le Pain Perdu" ;-)

Habiter la ruine

Les ruines de la ferme du Danet nous parle d'une époque où une ferme probablement dépendante de l'Abbaye produisait du pain à partir de céréales moulues au moulin du Danet.
Les murs dessinent clairement trois bâtiments et donnent envie aux visiteur-ices de se projeter dans l'organisation de cette ferme, tout à la fois lieu de production & lieu d'habitation. Les murs ont été remis d'aplomb, nettoyés et démoussés. On y observe toutefois une vie foisonnante sur certains pans de murs, autour de la fontaine, au niveau de la dalle ciment qui scelle un des sols du bâtiment.
Cette même dalle est aujourd'hui couverte de mousses et fougères qui s'y sont greffées de manière précaire car sans accès à la terre.
Le four à pain prend sa place au cœur des ruines de la Ferme du Danet.
Plus qu'un simple élément architectural des ruines, il est envisagé comme un véritable outil collectif.

Nous nous sentons bien au cœur de ces ruines, peut-être est-ce dû à la structure de cet espace !
Nous l'avons pris en affection... Nous nous y retrouverons d'ailleurs bientôt pour nettoyer les dalles et gratter les herbes au cœur des pierres du sol. Nous imaginons que la vision plus claire du maillage des pierres susciterait une "sensation d'accueil" pour les promeneur-euses, le lieu paraîtra ainsi habité et entretenu.
Nous aurons toutefois une attention à porter car les murs vivants des ruines renferment faune & flore.

Pour l'heure, honorons le Printemps qui nous régénèrent dans cette nature naissante, inspirons, expirons, percevons la caresse du vent, accueillons le chant des oiseaux, puis les sons/vibrations proposés avec quelques instruments vibrants !

Partageons quelques douceurs gourmandes, chantons, contons, poétisons, pour nourrir ce lieu de belles énergies humaines, entre Eau & Feu, entourés d'arbres, en lien avec l'élément Bois de ce printemps !

Dans les concepts des 5 éléments, il est dit que > L'Eau nourrit le Bois > le Bois nourrit le Feu > le Feu nourrit la Terre > La Terre engendre le Métal > Le Métal nourrit l'Eau... dans le cycle d'engendrement !



Alimentation & Four à pain

La réactivation du four à pain s'appuie sur des savoir-faire traditionnels liés à la cuisson au four à bois aujourd'hui souvent méconnus ou oubliés. Elle mobilise des compétences artisanales spécifiques : entretien, conduite du feu, panification, et s'inscrit dans une logique de transmission active.

Le four à pain engage une relation particulière au temps. Le temps long de la chauffe, nécessaire avant toute cuisson, instaure une attente partagée, qui favorise l'échange, la discussion et la présence au lieu.

De manière plus littérale, l'énergie du feu, accumulée et restituée lentement, crée un foyer, un point de rassemblement autour duquel se déploient des moments de convivialité, de transmission et de soin.

Il n'est pas prévu d'allumer le four à pain ce jour ;-) Mais nous savons qu'après notre chantier de désherbage, début mai, pour mettre à nu le pavage, le jeudi 4 juin nous allumerons ce four de bon matin, pour pouvoir cuire, en fin d'après-midi quelques bons pains ! Pour cela nous aurons besoin de quelques connaisseurs pour allumer le feu, et nous savons que nous pouvons compter sur eux ! Nous prendrons tout le temps nécessaire pour cette œuvre commune, et partagerons ensemble toute cette journée entre bénévoles de l'Herbe Folle avec quelques propositions surprises des porteurs de projets de cette saison 2025-2026 !

Loin d'être un simple élément patrimonial ou un décor, le four à pain agit comme un moteur du projet. Il active le lieu, structure les usages et relie les dimensions sociales, culturelles et écologiques du site. Par sa présence et son fonctionnement, il incarne une manière d'habiter la ruine qui fait dialoguer mémoire ancestrale et pratiques contemporaines, dans une attention constante portée au lieu, à son écosystème et à celles et ceux qui le font vivre.

Oui, nous ne manquerons pas de faire vivre ce lieu ;-) Pour clôturer cette balade sensorielle, nous remontons tranquillement vers la mer et retrouver l'Abbaye maritime de Beauport !

Usages & Programmation

La question centrale est celle de la pérennité des usages : comment les réactiver, comment les faire durer, comment les transmettre ? Le projet ouvre la possibilité de formats de médiation et de narration autour du site, mêlant histoire, pratiques et expériences sensibles.

L'énergie du collectif est au cœur de cette dynamique. Les bénévoles du tiers-lieu L'Herbe Folle sont pleinement impliqués, à travers des chantiers participatifs et des ateliers animés bénévolement, gratuits et accessibles à tou·tes. La programmation peut inclure des actions à destination des scolaires (classes dehors), des ateliers cuisine ou des temps de transmission intergénérationnels.

Cette matinée, tout comme les autres ateliers proposés illustrent bien la dynamique des bénévoles de l'Herbe Folle entre porteurs de projets & participants, sous différents aspects tant créatif que technique ; toujours *Curieux de Nature*, et en lien profond avec ce lieu !

Les aménagements du lieu s'inscrivent dans une démarche frugale : légers, fonctionnels, intégrés à la ruine et pensés pour leur usages. Le projet s'appuie sur les ressources locales potentiellement mobilisables :

Osier : saulaies. Chantier de taille des oseraies, atelier d'écorçage des brins d'osier, initiation aux techniques de valorisation de l'osier à l'Abbaye...

Roseaux : roselière à phragmites, graminées aux propriétés filtrantes. Chaume

Terre : mise en lien avec le travail du pain (pétrissage, cuisson) et avec des pratiques artisanales (moules, récipients, objets).

Ces ressources deviennent des supports d'expérimentation, révélant les continuités entre alimentation, artisanat & paysage.

Projet belvédère
Noté d'intention

Beauport
Le pain perdu



design
des mondes
littoraux

Abbaye
de Beauport

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

LEFFARMOR

BRETAGNE

Guingamp
Paimpol

SAINT
BRIEUC
ARMOR

Conservatoire du
littoral

LAMBALLE
TERRÉMÉR

BRÈNE
BASE DU SUD OUEST
PRODIGES & ARTS

Sarah Teissier - Lucile Galoplin
Elsa Neumüller - Elissa Ferjani
Emma Fleury-Cancouët
Séraphin Mallié
Design des Mondes Littoraux



L'ambition est de proposer une approche sensible et écologique du paysage, en lien étroit avec le site de Beauport.

En résumé :

Le projet propose de réinventer le concept de belvédère à Beauport en passant d'un simple point de vue touristique à un dispositif permettant de mieux comprendre et ressentir le paysage littoral, à travers une démarche d'observation du territoire, de dialogue avec le vivant et d'expérimentation artistique et paysagère.

Beauport : le projet "Le pain perdu" pour regarder autrement le paysage

À l'abbaye de Beauport, un projet original baptisé "Le pain perdu" imagine la création d'un nouveau belvédère sur le site.

Mais l'idée n'est pas simplement d'installer un point de vue pour admirer le paysage. Les concepteurs du projet souhaitent plutôt changer notre manière de regarder le littoral. Habituellement, un belvédère sert à prendre de la hauteur pour observer un panorama.

Ici, l'objectif est différent : inviter les visiteurs à mieux comprendre le paysage, ses évolutions et les liens entre la mer, les zones humides, les terres agricoles et le patrimoine de Beauport.

Le projet s'appuie sur une démarche d'observation du territoire : analyse du site, étude des paysages, rencontres avec les habitants et les acteurs locaux.

Cette phase permet de réfléchir à des installations légères ou à des parcours qui encourageraient les visiteurs à prendre le temps d'observer la nature et les transformations du littoral.

L'ambition est d'imaginer un belvédère qui ne soit pas seulement un lieu pour regarder, mais un dispositif pour apprendre à voir et à comprendre le paysage de Beauport.

Les jeunes femmes en résidence sont en cours d'avancement, en ce printemps, sur la réalisation de leur projet !

Balade sensorielle printanière proposée par Brigitte Cloarec pour les bénévoles de l'Herbe Folle - Avril 2026

Le murmure de l'eau
Écoutez, mon ami, le murmure de l'eau,
Un chant mélodieux qui apaise les maux.
Elle court, elle danse, sans jamais se lasser,
Et nous emporte avec elle, au gré des marées.
Le printemps



Goutte d'eau étincelante
Murmure des ruisseaux

Je n'ai vu aucun pont –
Ce jour est sans fin.

Eau indispensable
Pour les fleurs odorantes
S'ouvrent sous la pluie

Prendre son envol
cette hirondelle sur l'eau
le ciel bleu azur

L'eau qui m'attire
Par sa beauté immense
La rosée du matin
Le long de la rivière

De l'eau, de la vie
La vie nage dans mes cellules
De l'eau, des vaisseaux

"Il est banal de la voir poser nue en surface d'un fleuve, d'un lac, voire d'un barrage. Pour les privilégiés d'entre nous, il est banal qu'elle pleuve ou qu'elle joue les fontaines domestiques à nos robinets. Banale, sa présence dans nos cuisines et dans nos salles de bain. Nous gaspillons l'eau, trop facilement. Qu'elle se loge dans des cachettes phréatiques ou des tuyaux et nous oublierions presque sa présence. L'eau cependant nous environne. Elle fait partie de notre décor naturel et de notre décor géopolitique. Nous aurions tort d'ignorer son passé, nous serions coupables de ne pas penser son avenir. Si la guerre du feu est derrière nous, celle de l'eau est peut-être devant. Sans attendre, l'eau se charge elle-même de nous faire la guerre. Son caprice est capable d'assoiffer les uns, de noyer les autres ou sa pollution de les contaminer. Ses barrages risquent de céder, ses glaciers menacent de fondre. Grave question, donc. En faire le tour, c'est aussi en faire un tour du monde. D'où ce livre enrichi de cartes. Dix fois plus de cartes que dans une vieille édition de L'île au trésor. Simplement, ici, le trésor n'est plus l'or, c'est l'eau. L'aventure, partout sur la planète. Produire et partager l'eau douce est au programme de la mondialisation. Et que dire de la mer ? Majoritaire en surface, elle appartient au cycle mais vit une autre vie. Pour ce qui nous occupe, elle n'est guère qu'une matière première à débarrasser — coûteusement ! — de son sel. Et si le réchauffement se prolonge, si le soleil lui vole un peu trop d'eau, cette eau la vengera en semant la pagaille climatique."

L'avenir de l'Eau : Erik Orsenna

« Cherche ta racine. Tu seras heureux quand tu l'auras trouvée. La racine te conduira à la branche, à la feuille, à la fleur et au fruit. Tu ne trouveras jamais la forêt si tu ne connais pas l'arbre ». Kabir... Si tu ne connais pas ton arbre intérieur...

"Nous avons tous été des arbres, des roses et des animaux. Nous sommes encore des arbres en ce moment même. Arbres reflet de nous et en nous ? Regardez-vous profondément et vous verrez l'arbre, le nuage, la rose, l'écureuil en vous. Vous ne pouvez pas les enlever de vous-même." Thich Nhat Hahn

"L'homme, on a dit qu'il était fait de cellules et de sang. Mais en réalité il est comme un feuillage. Non pas serré en bloc mais composé d'images éparses comme les feuilles dans les branches des arbres et à travers lesquelles il faut que le vent passe pour que ça chante." Jean Giono

ARBRE - François Cheng
Entre ardeur et pénombre
Le fût Par où monte la saveur de sève De l'originel désir
Jusqu'à la futaie Jusqu'aux frondaisons Foisonnante profondeur
Propulsant fleurs et fruits De la suprême saison
En++-tre élan Vers la cime Et retour Vers l'abîme
Toute branche est brise Toute ramure rosée
Arborant l'équilibre de l'instant Au nom désormais fidèle

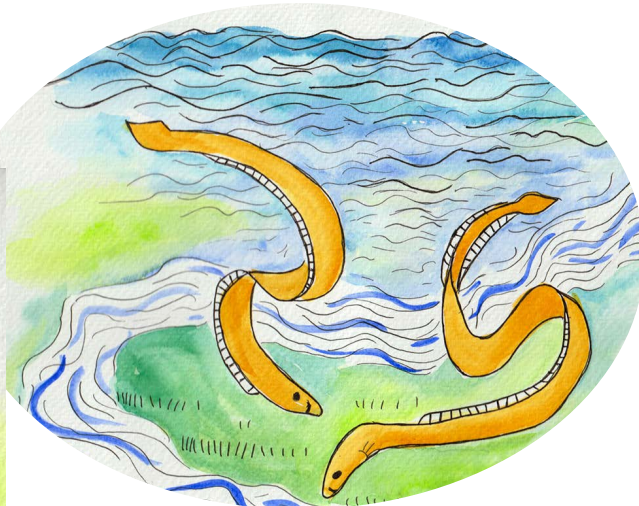
LES ARBRES ANIMÉS PAR LE SOUFFLE - François Cheng
Si le veut ton souffle, nous serons pur chant
par lui animés, nous voici élan, racines emmêlées, branches enlacées
Notre corps est tout en balancement
Notre être n'est plus que murmure - louange
Lâcher des colombes, lâcher des mésanges
Si le veut ton souffle, nous serons pur chant
En nous l'infini et l'enchantement !



"Les arbres n'ont sans doute jamais eu autant besoin de reconnaissance et de considération, tant ils sont menacés de tous côtés par le développement des activités humaines. Si l'arbre incarne les valeurs sur lesquelles la plupart des civilisations ont fondé leur spiritualité, il est aujourd'hui exposé à tous les dangers de l'indifférence, pire encore, au spectre de l'inculture et de l'amnésie. Mais qu'on le veuille ou non, il reste ancré dans notre culture et persiste sans équivoque dans les méandres de notre inconscient. Il relie le naturel et le spirituel, le visible et l'occulte, la lumière et l'obscurité. Il est une passerelle entre le minéral et l'animal, le tellurique et l'atmosphérique, le terrestre et le cosmique, le matériel et le symbolique, entre le réel et l'imaginaire." Bruno Sirven

ENTRE CORREC & COSQUELLOU !

BALLADE SENSORIELLE PRINTANIERE · BÉNÉVOLES HERBE FOLLE



1 Les anguilles ondulent dans la mer, puis remonteront le courant vers les rivières...
Un petit coucou à l'Abbaye maritime de Beauport, côté prairie, où les fleurs de pommiers éclosent en ce printemps, roses & blanches, tendres & pures !

2 A nous le chemin de l'eau après celui de la mer, entre roselières et bois de Beauport ; un petit point de vue sur l'ensemble de cette baie !
Puis le passage du petit pont sous lequel se fauillent les rivières pour remonter à l'intérieur des terres vers les saulaies entre Correc & Cosquellou...



3 Après le Bleu, le Vert !
Tous les sens en éveil et bien plus encore...

4 Terre - Eau - végétaux/Bois/arbres nouvellement feuillus, nous régénèrent !
Puis nous nous rapprochons des pierres, des ruines, et au cœur d'elles, le four à pain, nous ressentons ce feu possible en son cœur !



5 Toutes les énergies se réunissent et nous invitent à un autre regard sur ce rétro-littoral, en percevant ces liens entre la mer, les rivières, les zones humides, les terres agricoles & le patrimoine de Beauport !

Brigitte Cloarec • 22 avril 2026



Dans le cadre des ateliers Oralité & Contes (Michelle L) & Énigmes tissées (Arianne B), toujours autour du thème de l'Eau, les conteurs nous avaient donné quelques mots clés de chacun de leurs contes, sans que nous les connaissions et nous avons créé un tissage pour illustrer ces mots-clés. Nous avons découvert les contes lors de la présentation de nos tissages, le jeudi 26 mars ! J'ai pu découvrir le beau conte de Mireille D *La rivière des cieux*, que je vous propose ici, en lien avec cette balade Entre Correc & Cosquellou ! Les mots clés étaient : Montagne, rivière, orage, violet, mère, enfance, audace ! De chouettes ateliers, à renouveler ;-))

La rivière des cieux

Les rivières s'écoulent, chacune à son gré, qui vers l'est, qui vers l'ouest, qui de la montagne droit dans l'océan. Où iraient-elles, autrement ? L'esprit tranquille, la Mère de toutes les rivières regardait naître ses nouvelles petites filles et leur indiquait le cours qu'elles auraient à suivre. Les rivières ne réservent aucune surprise, ne causent aucun souci. Bien rares sont les singulières qui veulent couler sous terre. Souriant à voir la benjamine, la Mère de toutes les rivières pointa sa baguette vers l'Ouest.

— Veux pas ! s'écria la petite.

— Alors... le Sud ? suggéra la Mère, patiente. Le Nord, peut-être...

Mais la petite s'obstina, refusa d'entendre parler du Nord, du Sud, de plonger dans la mer. Lumineuse, diaphane, elle secouait la tête, répétait sans cesse :

— Non, non, et non !

La Mère lui caressa la joue. — Mais enfin... soupira-t-elle, se jeter dans la mer, toutes les rivières en rêvent...

— Moi pas !

La Mère s'inquiéta :

— De quoi rêves-tu donc ?

La petite butée ne répondit pas. Si les rivières ont pour destinée de s'élancer dans les vallées, puis dans la mer, elle ressentait une attirance pour les cimes enneigées et le soleil épanoui dans le ciel ; les nuages et les étoiles l'émerveillaient.

— Je veux... murmura-t-elle, devenir... la rivière des cieux.

La Mère de toutes les rivières tressaillit d'effroi.

— Pauvre de toi, cela ne se peut pas, et jamais ne se pourra !

Aucune rivière ne s'est jamais élancée vers le ciel...

Allez vite, gagne la vallée puis la mer avant que l'hiver ne te glace !

La Mère avait parlé avec sévérité, résolue à tenir à l'œil sa petite dernière. Celle-ci descendit à contrecœur, mais dès lors, fleuves et cours d'eau, sources et ruisseaux se tinrent sur le qui-vive. Son lit, ses berges veillèrent

à l'empêcher de s'enfuir, les rochers se dressèrent comme autant d'obstacles, la montagne lui barra le passage. Comment déjouer pareille vigilance ?

Sombre, triste, la petite se murait dans le silence tandis que les jours s'égrenaient comme un épi de maïs. La Mère de toutes les rivières pensait déjà que sa benjamine avait oublié son fol désir. Une nuit pourtant survint un orage... Tels des serpents de feu, les éclairs se tortillaient dans le ciel, le tonnerre semblait précipiter les rochers dans un abîme. Tapies au fond de leur lit, muettes de terreur, les rivières n'osaient bouger. Au point du jour, la Mère trouva le lit de la petite vide.

Elle s'inquiéta : où avait-elle pu passer !

— Il faut la retrouver ! ordonna-t-elle à toutes les eaux de la montagne, et la grande traque commença malgré la bruine persistante.

On fouilla, on fouina partout : dans la forêt, dans la pierraille, dans les cavernes, dans les taillis.

Mais, de la petite, nulle trace ! Alors que la pluie peu à peu s'estompait, la Mère s'apprêtait à ordonner de nouvelles battues, quand elle entendit un oiseau piailler de stupéfaction :

— Là ! Là ! Là !...

Péniblement, la Mère de toutes les rivières leva la tête et s'écria :

— Ne cherchez plus !

En travers du ciel, étincelante courbe bariolée, ruisselait la petite rivière.

D'un côté, elle effleurait la crête de la montagne, de l'autre, elle s'enfonçait délicatement dans la mer, sans appartenir ni à l'une ni à l'autre. Elle était devenue la rivière des cieux. Et on lui donna le nom d'Arc-en-Ciel.

Conte de Grozdana Olujic, femme de lettres très reconnue dans son pays, en Serbie.



Autres tableaux tissés de Michèle pour le conte de Françoise, Jean-François pour Jean-Jacques, Marion pour Michelle, et Arianne pour Pierre & Nadine

